

chose qui simule une véritable paralysie des plans musculaires de l'intestin. Dans trois de ces cas il m'est arrivé d'injecter moi-même et assez rapidement un à deux litres d'eau glacée sans produire la moindre envie d'aller à la selle. Je ne retirais de ces clystères héroïques que des parcelles de "dejecta" du gros intestin entraînées mécaniquement. L'occasion eut été superbe pour faire de l'entérocyse ou des lavements électriques, mais je n'étais pas outillé *ad hoc*.

En ce qui concerne les accidents de sensibilité générale et de motricité, j'ai noté fort peu de chose de ce côté. Chez quelques-uns, toutefois, il y eut du *tremblement* très manifeste aux membres supérieurs seulement, accompagnés d'engourdissements limités aux avant-bras. Ceux-ci étaient peut-être des précurseurs, mais la dose ingérée n'était peut-être pas assez forte pour en arriver à la paralysie.

Dans ces observations, il s'agit donc tout probablement d'empoisonnements chroniques produits de longue main par ingestion de "petites doses fréquemment répétées." C'est bien différent des accidents de saturnisme aiguë que nous avons souvent enregistrés au temps de l'âge d'or des alambics dans ce district. Je consultai alors Mgr Laflamme, de l'Université Laval, qui ne fut pas du tout surpris d'apprendre qu'on se saturnisait au moyen de cette liqueur d'enfer que nos habitants improvisaient à l'aide d'alambics. Fermentation mal conduite, production d'acide acétique à l'état naissant se combinant avec le plomb du serpent: c'était tout ce qu'il fallait. Quoiqu'il en soit, j'ai pu rassembler à cette époque plusieurs observations de saturnisme aiguë avec liséré et coliques de plomb caractéristiques, le tout agrémenté de *paralysies* à types variés *débutant toujours par la série des extenseurs*. Mais dans les cas qui nous occupent présentement, l'intoxication semble plus lente à s'établir, à se confirmer et aussi moins profonde. Elle n'envahit pas "d'emblée, de préférence, et par une sorte d'action élective" les centres qui président à la sensibilité et à la motilité. Au contraire, le plomb paraît avoir été absorbé pendant longtemps à doses minimales, et l'économie s'efforce de s'en débarrasser en le poussant vers les voies d'é-